

« On a besoin d'un usage très humain de la technologie »

Invité du Monaco Press Club, l'ancien dirigeant de Texas Instruments et d'Apple, Marco Landi, spécialiste de l'intelligence artificielle a livré sa vision de cette avancée face à la société.

« Il n'y avait pas eu l'intelligence artificielle, jamais il y aurait la possibilité de créer un vaccin en douze mois face au Covid », assène Marco Landi, comme exemple de la place prépondérante de l'IA dans nos sociétés. Et l'homme sait de quoi il parle. Président de l'Institut EuroplA, Marco Landi a été le patron de Texas Instruments. Il a été aussi au milieu des années 90, le numéro 2 d'Apple Monde. Une vie professionnelle dédiée à la technologie qu'il a retracée devant les membres du Monaco Press Club. En définissant d'abord, ce que l'intelligence artificielle. « Le mot vient d'artificial intelligence lancé en 1956 par un groupe d'universitaires américains mais il y a parfois un problème de compréhension car intelligence en anglais n'a pas la même signification qu'en français. Cela signifie plutôt le renseignement, la prise de données et d'informations, et les utiliser pour analyser. La traduction du terme trouble beaucoup de gens, il faut bien le comprendre. »

Son anecdote avec Steve Jobs

« En 1996, après de bons résultats à la tête d'Apple en Europe j'arrive à Cupertino en Californie, au siège de l'entreprise, et je trouve un désastre total. Le grand ennemi d'Apple a toujours été Microsoft. Et Microsoft était capable tous les



Marco Landi était l'invité du Monaco Press Club dans les salons de l'hôtel Hermitage. (Photo C.V.)

ans de sortir un nouvel operating system. Apple, en 24 mois, n'en était pas capable avec 2 000 ingénieurs ! L'innovation ne venait pas, nous recherchions un système opérateur parmi les meilleurs du marché. La première piste n'a pas fonctionné, on a choisi le numéro 2 sur la liste, qui était NeXT [fondée par Steve Jobs à l'origine d'Apple en 1975 et qui avait quitté l'entreprise en 1985 pour des divergences d'opinions N.D.L.R.]. C'était le destin. Nous avons fait revenir Steve Jobs au sein d'Apple et douze mois après, il nous a tous licenciés. [rires] Mais il a eu sans doute

raison quand on voit le changement qu'il a apporté à notre monde. D'ailleurs depuis Tim Cook n'a rien amené, Apple est encore sur la lancée de la vision de Steve Jobs. »

L'IA rendra-t-elle le monde meilleur ?

« Ma réponse est non. Tout dépend de nous. Si nous ne sommes pas meilleurs, l'utilisation que l'on fera de la technologie ne sera pas bonne. C'est peut-être une utopie mais on a besoin d'un usage très humain de la technologie. Et à côté

de la compassion, de l'amour. Si la technologie fait qu'au restaurant tout le monde est sur son téléphone et personne ne se regarde, ça n'améliorera rien. Ce sera un monde meilleur, si nous sommes meilleurs. L'IA, ce n'est pas une technologie. Elle utilise une technologie de deep learning, en prenant des données de n'importe quel type. Mais L'IA est une continuation de la philosophie à mon sens. Le monde grec et romain se posait des questions sur le monde extérieur à nous. Aujourd'hui on se pose la question de savoir comment notre cerveau agit pour le ré-

pliquer dans une machine. »

Les bénéfices au quotidien de l'IA ?

« L'intelligence artificielle pourra nous aider à la maison comme au travail. Les techniques de travail se sont toujours transformées au fil du temps, là, cela pourra augmenter la productivité. Ça ne va pas tuer le travail, ça va nous aider. Dans les EHPAD par exemple, les nouvelles technologies peuvent rendre la vie des pensionnaires plus humaine. Des gens qui se sentent seuls pourront avoir quelque chose qui leur tient compagnie. »

Le retard de l'Europe

« En Europe, nous n'avons pas encore développé d'humanoïde, ils ne sont qu'Américains ou Chinois. On ne comprend pas la fonction sociale de l'IA. Il ne nous manque rien sauf la volonté politique et industrielle de se mettre à créer de l'intelligence artificielle. On a déjà perdu la bataille des plateformes commerciales, il ne faut pas perdre la bataille des plateformes industrielles. Il nous faut un plan européen, comme Airbus en son temps. Un exemple : 70 % du silicone nécessaire dans nos téléphones provient de Taïwan. En sachant les menaces de la Chine sur Taïwan, on doit avoir un plan. »

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Pauline Ducruet installe un pop-up au Métropole

Alter Designs, la marque eco-responsable et inclusive de la designer Pauline Ducruet, revient à Monaco pour présenter sa toute dernière collection : « Alter Racing Club ». Un hommage à ses racines et un clin d'œil au Grand Prix de Monaco. La collection propose des pièces inspirées des tenues des pilotes de courses avec des polos ornés de patch de clubs de sport imaginaires, du rouge, du doré, de l'argent, une robe aux reflets chromés, un rappel du circuit du Grand Prix. C'est au Métropole Shopping Center que le pop-up s'installe jusqu'au 31 mars. Rendez-vous au rez-de-chaussée pour la nouvelle collection et au 2^e étage pour les archives de la marque, du lundi au samedi de 10 h à 19 h 30.



Avec sa nouvelle collection, Pauline Ducruet fait un clin d'œil au Grand Prix de Monaco.

(Photo Jean-François Ottonello)

Anniversaire du prince Albert II



Manifestation publique d'attachement au prince Albert II aujourd'hui place du Palais

En jeudi 14 mars 2024, dix-neuvième année de son règne, le prince Albert II fête ses 66 ans.

L'association Objectif Monaco convie à cette occasion tous les Monégasques, résidents et travailleurs, à venir témoigner leur affection et attachement au Prince, lors d'une manifestation publique dès 11 h 15 et jusqu'à 12 h 45, sur la place du Palais.

La séquence anniversaire suivra la relève de la Garde avec l'Orchestre des Carabiniers du Prince (11 h 55).

À l'occasion de l'anniversaire du prince Albert II, le gouvernement princier offre aujourd'hui la gratuité des bus et du bateau bus à tous les voyageurs.